



RENCONTRE ANNUELLE EUROPARTENAIRES – FRIEDRICH-EBERT-STIFTUNG

Quel futur pour la jeunesse européenne ?

Perspectives franco-allemandes

Mardi 18 septembre, 15h00 à 18h30

Institut Goethe, 17 Avenue d'Iéna, Paris 16^e

PROGRAMME

Mot d'accueil / 15h-15h20

- **Elisabeth Guigou**, Présidente d'Europartenaires

Table ronde 1 / 15h20 – 16h50

Modération par Jean-Noël Jeanneney

Jeunesse et travail : *Comment assurer une meilleure inclusion économique des jeunes Européens ?*

- **Christelle COËT-AMETTE**, conseillère technique de la direction de l'agence Erasmus + en France
- **Guillaume BALAS**, député européen français S&D, membre de la commission de l'emploi et des affaires sociales
- **Michael DETJEN**, député européen allemand S&D, membre de la commission de l'emploi et des affaires sociales
- **Heike SOLGA**, professeure, directrice du département formation et marché de l'emploi au Centre de recherche sociale de Berlin (WZB), membre du Conseil consultatif de la jeunesse

Table ronde 2 / 16h50 – 18h20

Jeunesse et démocratie : *Construire la citoyenneté européenne avec la nouvelle Génération*

- **Jacques MAIRE**, député de l'Assemblée nationale (LREM), vice-Président de la commission des affaires étrangères
- **Hervé MORITZ**, président des Jeunes Européens-France
- **Michelle RAUSCHKOLB**, Vice-présidente des jeunes socialistes européens (YES-young european socialists)
- **Susann RÜTHRICH**, députée au Bundestag (SPD), membre de la commission de la famille, des personnes âgées, des femmes et de la jeunesse
- **Hetav TEK**, présidente de la fédération Jeunesse allemande en Europe et vice-présidente du Conseil fédéral de la jeunesse allemande
- **Claire VERSINI**, responsable pédagogique et de gestion de l'Académie Notre Europe – Institut Jacques Delors

Conclusion / 18h20 – 18h30



L'Europe pour la jeunesse ?

Depuis la ratification du Traité de l'Elysée en 1963 qui scellait entre autres la coopération franco-allemande en matière de jeunesse et d'éducation, la jeunesse n'a cessé d'être au centre des attentions des femmes et des hommes politiques en Europe. Si les accords concernant la jeunesse engageaient auparavant principalement la France et l'Allemagne, force est de constater que la formation des jeunes Européens est progressivement devenue une réelle préoccupation de tous les dirigeants des Etats membres de la communauté européenne. Cette volonté commune a été si forte qu'elle a finalement débouché sur la création en 1987 du programme Erasmus, aujourd'hui reconnu comme la véritable "success-story" de l'Union européenne.

Le sujet de la jeunesse est un enjeu majeur compte tenu du contexte actuel : les jeunes Européens semblent désormais en manque d'orientation et cherchent leur place dans une société qui les destine à de grandes difficultés (précarité, chômage etc). En effet, la dernière enquête Eurobaromètre consacrée à la jeunesse européenne montre que les 16-30 ans, qui ont été particulièrement touchés par la crise de 2008, se sentent exclus de la vie économique et sociale. En outre, concernant le rapport de la jeunesse européenne à la démocratie et à la politique, il faut noter que 90% des répondants au sondage estiment important d'apprendre aux Européens ce qu'est l'Union européenne et comment les institutions fonctionnent. Ce dernier point indique bien que, malgré les épreuves endurées, les jeunes croient encore au projet européen. Dans le contexte du Brexit, ce constat est encore plus flagrant : les 18-24 ans ont voté massivement en faveur du "Remain" au moment du référendum, revendiquant ainsi leur sentiment d'appartenance à l'Union européenne. En conséquence, il est nécessaire de rappeler que la jeunesse actuelle porte l'espoir d'une nouvelle Europe, d'une citoyenneté européenne plus affirmée. En effet, la "génération Maastricht", qui a toujours vécu avec les acquis de l'Union européenne, semble de plus en plus s'imposer en tant que défenseur des politiques européennes.

Aborder les questions de l'éducation, de l'emploi et de la démocratie semble primordial dans la mesure où ce sont bel et bien elles qui forment la jeunesse et l'inscrivent dans une citoyenneté européenne. Il ne faut donc pas délaisser la jeunesse mais l'intégrer davantage à la société européenne et lui offrir des perspectives d'avenir assez satisfaisantes pour qu'elle maintienne sa volonté de perpétuer le projet européen. C'est justement l'ambition que se donne ce colloque franco-allemand organisé par Europartenaïres et la Fondation Friedrich Ebert.